

I. Point sur le programme

(environ 12-15 % du temps consacré à l'Histoire)

Le programme	Le manuel
<p>CONNAISSANCES</p> <p>Entre le XV^e et le XVII^e siècle, l'Europe connaît des bouleversements culturels, religieux et scientifiques qui donnent une nouvelle vision du monde et de l'homme.</p> <ul style="list-style-type: none"> – La Renaissance renouvelle les formes de l'expression artistique. – La crise religieuse remet en cause l'unité du christianisme occidental (Réformes) au sein duquel les confessions s'affirment et s'affrontent (catholiques, protestants). <p>DÉMARCHES</p> <p>L'étude est conduite à partir d'exemples au choix qui sont replacés dans le contexte général de l'histoire de l'Europe et du monde.</p> <p>Bouleversements culturels :</p> <ul style="list-style-type: none"> – la vie et l'œuvre, d'un artiste ou d'un mécène de la Renaissance ou un lieu et ses œuvres d'art ; – une carte des foyers et de la diffusion de la Renaissance. <p>La crise religieuse de la chrétienté :</p> <ul style="list-style-type: none"> – un personnage lié aux Réformes ou un événement ; – une carte de l'Europe en 1648. <p>CAPACITÉS</p> <p>Connaître et utiliser les repères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> – la Renaissance (XV^e-XVI^e siècle) et ses foyers en Europe ; – le siècle des Réformes et des guerres de religion : XVI^e siècle. <p>Raconter un épisode de la vie d'un artiste ou d'un mécène ou décrire un monument ou une œuvre d'art comme témoignages de la Renaissance.</p> <p>Raconter un épisode significatif des Réformes (dans les vies de Luther, de Calvin ou d'un réformateur catholique...) et expliquer ses conséquences.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Leçons et documents • pp.110-113 ▶ Découverte 3 par les arts • pp.108-109 Des œuvres témoins de leur temps ▶ Découverte 1 • pp.104-105 Laurent de Médicis, mécène florentin ▶ Découverte 2 • pp.106-107 Luther et la division du christianisme occidental ▶ Frise chronologique et carte • p. 103 ▶ Exercices <ol style="list-style-type: none"> 1. Je me situe dans l'espace, p. 114 2. Je me situe dans le temps des réformes religieuses, p. 114 3. Je sais utiliser les repères chronologiques, p. 114 4. Je comprends les évolutions du château à la Renaissance, p. 115 5. Je connais la vie d'un réformateur : Jean Calvin, B2i p. 115 6. Je reconnais l'action d'un mécène : François I^{er}, pp. 116-117 7. Je comprends les conceptions religieuses d'un artiste : Hans Baldung, p. 117

II. Les choix du manuel

Face à l'importance de ce thème et à sa complexité, il a été décidé de regrouper les quatre rubriques deux à deux. Bouleversements culturels et religieux sont donc ici traités de front, la découverte par les arts permettant d'établir clairement les liens entre les deux.

L'accent a été mis sur des démarches inductives permettant aux élèves de découvrir les caractéristiques essentielles de la période retenue par le programme, sans tomber dans l'illusion de l'exhaustivité. Le souci de compréhension globale de la période l'a ainsi emporté sur l'accumulation de données factuelles. Dans cette optique, les lieux clés et les moments forts ont fait l'objet d'une étude approfondie dans le cadre des découvertes, consacrées au mécénat de Laurent de Médicis et à la rupture luthérienne.

La variété des documents permet cependant au professeur de couvrir une aire géographique importante dans laquelle la France tient toute sa place et aux élèves de faire connaissance avec de nombreux artistes de l'époque.

III. Les outils complémentaires

- Cartes interactives : doc. 2 p. 103, doc. 5 p. 107, doc. 3 p. 111
- Cartes à compléter : doc. 2 p. 103, doc. 5 p. 107, exercice 1 p. 114
- Extrait vidéo : *La chapelle Sixtine*
- Fiche **B2i** : J'utilise un site Internet pour présenter Léonard de Vinci

IV. Les réponses aux questions

Ouverture de chapitre

pp. 102-103

POUR DÉCOUVRIR

1. Ce tableau a été peint au début du XVI^e siècle par Raphaël, un artiste de la Renaissance italienne.
2. Il représente le mariage entre Marie, mère de Jésus, et Joseph, peints tels que les imagine le peintre.
3. Raphaël a placé les personnages au premier plan. La perspective donne de la profondeur et du réalisme à la scène. Le point de fuite est le centre d'un cercle qui passe par l'alliance. L'axe de symétrie qui sépare hommes et femmes passe également par l'anneau qui les unit.
4. La Renaissance naît en Italie. Elle gagne ensuite toute l'Europe, et plus particulièrement la France, l'Espagne, le Saint Empire romain germanique et l'Angleterre.

Découverte 1

pp. 104-105

Laurent de Médicis, mécène florentin

ACTIVITÉS

1. Laurent de Médicis est un riche florentin, petit-fils de Cosme de Médicis. Il dirige Florence.
2. Il veut embellir la cité et accroître son prestige.
3. Il transforme la ville en y construisant de nouveaux bâtiments et en organisant de somptueuses fêtes. Il s'entoure d'artistes et de gens de lettres qu'il protège et encourage.
4. Les Médicis ont transformé la ville en traçant de nouvelles rues et en finançant l'achèvement de nouveaux bâtiments, notamment des édifices religieux. La construction la plus impressionnante est la cathédrale Santa Maria del Fiore, qui possède alors le plus haut dôme de toute l'Europe. Les Médicis logent dans le palais Pitti et possèdent une galerie sur le Ponte Vecchio.
5. Il s'est inspiré de l'Antiquité.
6. Ce tableau de Botticelli s'inspire d'une scène du Nouveau Testament : l'adoration des mages. Il a été commandé par un banquier, ami des Médicis.
7. « Grâce à lui, la ville, chaque fois qu'elle n'était pas en guerre, était perpétuellement en fête, assistant à des tournois, à des cortèges où l'on représentait les événements et les plus hauts faits de l'Antiquité. »
8. Les humanistes ont une haute idée de l'Homme. Ils pensent que son éducation doit être complète. Laurent le Magnifique est un humaniste : il a reçu une éducation soignée, ne négligeant ni les lettres, ni la musique, ni la danse ; il protège en outre les « hommes les plus instruits ».

Ce que j'ai découvert (exemple)

Laurent de Médicis, maître de la république de Florence à la fin du XV^e siècle, est un homme très riche et puissant. Il pratique le mécénat. Il protège les artistes qui, inspirés par l'Antiquité, embellissent la cité et vantent son action. Il soutient également les humanistes qui développent une nouvelle vision de l'Homme. Florence devient ainsi une cité prestigieuse.

Découverte 2

pp. 106-107

Luther et la division du christianisme occidental

ACTIVITÉS

1. Les chrétiens achètent des indulgences en espérant gagner leur salut. Luther condamne une telle pratique.

2. Selon lui, seule la foi et la connaissance personnelle de l'Évangile permettent de gagner le salut.

3. En 1521, Luther ne reconnaît plus le pouvoir du pape, désigné comme « aveugle, chef des aveugles » et dont il brûle la bulle d'excommunication.

4. Le concile de Trente (1545-1563) s'efforce de réformer l'Église catholique en éliminant les abus et en veillant à l'irréprochabilité des évêques.

5. Le concile de Trente réaffirme cependant l'efficacité des indulgences et dénonce les chrétiens qui prétendent lire et comprendre eux-mêmes la Bible.

6. Les positions de Luther et du concile sont donc exactement contraires, sans qu'un compromis ait été trouvé. La rupture entre protestants et catholiques est donc durable.

7. À la fin du XVI^e siècle, l'Europe est divisée sur le plan religieux : l'Europe du Nord et du Nord-Ouest, autour des mers Baltique et du Nord, est plutôt protestante. L'Europe méditerranéenne, l'Europe de l'Ouest et l'Europe centrale sont essentiellement catholiques.

8. À la fin du XVI^e siècle, les protestants sont divisés : dans le Saint Empire, les luthériens côtoient les calvinistes, également présents en France et en Écosse. L'Angleterre est quant à elle anglicane.

Ce que j'ai découvert (exemple)

En 1517, le moine Luther dénonce les indulgences que les chrétiens achètent en espérant gagner leur salut. Il pense que ce dernier se gagne uniquement à l'aide de la foi et d'une connaissance personnelle de la Bible. Il souhaite la réforme de l'Église catholique dont il contredit les enseignements. Depuis Rome, le pape le condamne en 1521. Au cours du XVI^e siècle, l'Europe se divise durablement entre protestants et catholiques.

Découverte 3 par les arts

pp. 108-109

Des œuvres témoins de leur temps

ACTIVITÉS

1. Adam, complètement nu, est doté d'un corps parfait (selon les critères de l'époque) : musclé et glabre. De la main, Dieu lui donne la vie.
2. Les deux personnages sont de même taille et occupent le même plan, Dieu n'étant que très légèrement surélevé. Adam apparaît ici comme une créature à l'image de Dieu.
3. Cette œuvre est optimiste. L'homme y est présenté comme un être parfait, presque à l'égal de Dieu.
4. Luther, qui tient la Bible de sa main gauche, montre le Christ en croix de sa main droite.
5. L'absence de tout autre élément dévoile une sensibilité protestante. Cranach reprend les idées de Luther pour qui seule la foi (Jésus-Christ) et la connaissance de la Bible permettent de gagner son salut.
6. Sur Terre, le défunt est entouré des grands d'Espagne, des saints et des évêques catholiques. Il monte au ciel grâce à un ange. Il est reçu par Marie, mère de Jésus, et tous les saints du paradis.
7. Le Gréco donne une vision optimiste du salut. Le ciel est un espace de couleur et de mouvement, alors que la vie sur Terre paraît plus terne.
8. Il exprime une vision catholique en rappelant que le salut passe par l'accomplissement de bonnes œuvres et l'intercession de l'Église catholique et de ses saints. La présence de la Vierge Marie est caractéristique de la foi catholique.

Ce que j'ai découvert (exemple)

Les deux peintres mettent leur maîtrise technique au service de conceptions religieuses opposées : le protestantisme pour Cranach, le catholicisme pour Le Greco.

Le premier réalise une œuvre sobre, presque austère ; la composition est horizontale : les fidèles accèdent au Christ et au salut par leur foi et leur pratique des Écritures.

Le deuxième est beaucoup plus exubérant. La composition est verticale. L'âme est prise en charge et ne gagne pas le paradis par elle-même. Les couleurs sont flamboyantes dans le royaume des Cieux, alors que celles du royaume terrestre sont plus sombres.

Leçon 1

pp. 110-111

Les bouleversements culturels (XV^e-XVII^e siècle)

1. (Doc. 3). Les principaux foyers de la Renaissance sont les foyers italien, flamand, français et allemand.
2. (Doc. 3). Érasme, Dürer et Vinci voyagent à plusieurs reprises.
3. (Doc. 3). En se déplaçant, ils permettent aux innovations de la Renaissance d'être connues dans de nouvelles régions. Ils diffusent la Renaissance.
4. (Doc. 2). Vinci utilise la perspective pour donner de la profondeur à la pièce. Il rend ainsi son tableau plus réaliste en donnant l'illusion du relief.
5. (Doc. 2). Si l'on prolonge les lignes du plafond et du sommet des portes, on constate qu'elles convergent toutes vers le même point. Il s'agit de Jésus, que Vinci met ainsi en valeur.
6. (Doc. 2). La perspective permet donc aux artistes de rendre leurs œuvres plus réalistes et de mettre en valeur certains de leurs éléments de façon à exprimer leurs conceptions.
7. (Doc. 1). Les deux auteurs ont choisi de représenter le roi juif de l'Ancien Testament, David.
8. (Doc. 1). Le *David* du XII^e siècle est représenté sous les traits d'un vieux roi, exprimant la sagesse. La sculpture, conforme aux Écritures, est peu expressive et manque de vie. Le *David* de Michel-Ange, totalement nu, montre un corps parfait qui exprime la jeunesse et la virilité. La sculpture ne correspond plus strictement aux Écritures ; David est devenu un prétexte à la réalisation d'un chef-d'œuvre.
9. (Doc. 1). Le corps du *David* de Michel-Ange renvoie aux conceptions de l'humanisme chrétien.

Leçon 2

pp. 112-113

Les bouleversements religieux (XVI^e-XVII^e siècle)

1. (Doc. 1). Érasme est un humaniste chrétien.
2. (Doc. 1). Il se moque ici des clercs.
3. (Doc. 1). Il leur reproche leur ignorance (notamment de la Bible), leur vénalité et leur hypocrisie. Érasme pense qu'ils ne sont pas à la hauteur des attentes des chrétiens.
4. (Doc. 2). L'auteur de cette gravure oppose religions catholique et protestante.
5. (Doc. 2). Il reproche à la religion catholique son amour des richesses terrestres, du luxe et son oubli de Dieu. Il fait écho aux 95 thèses de Luther (1517).
6. (Doc. 2). Il est possible de relever au moins 3 différences :
 - le clerc en chaire de l'Église de gauche s'appuie sur les Écritures (livre ouvert) pour le salut, alors que celui de droite s'en passe et se fie à sa seule parole ;
 - les fidèles à gauche se pressent autour du Christ, alors que les

clercs à droite se groupent autour de richesses matérielles ;

– l'Église de gauche mène au salut alors que celle de droite provoque la colère de Dieu, prêt à pourfendre les pécheurs.

Cranach est à l'évidence un protestant. Il reprend les reproches qu'adresse Luther à l'Église catholique et défend la vision luthérienne de la religion : seule la foi en Jésus-Christ et la connaissance des Écritures assurent le salut.

7. (Doc. 3 et 4). Charles Quint est le souverain du Saint Empire romain germanique. Il est aussi le roi Très Catholique, titre des rois d'Espagne, et le possesseur de toute l'Amérique espagnole. Sur cette toile, Titien le représente en roi de gloire ; revêtu d'une armure, il porte une lance qui rappelle la victoire de saint Georges sur le dragon (ici l'hérésie protestante). Sa taille, exagérée par rapport à celle du frison qu'il chevauche, souligne sa puissance.

8. (Doc. 3 et 4). Charles Quint décide de réprimer le protestantisme. Il condamne à mort les réformés.

9. (Doc. 3 et 4). Le Saint Empire risque de sombrer dans la guerre en raison de sa division religieuse.

Exercices

pp. 114-117

1. Je me situe dans l'espace

1. A = France ; B = Saint Empire ; C = Espagne ; D = États de l'Église ; E = Angleterre
2. 1 = Florence ; 2 = Rome ; 3 = Paris ; 4 = Londres ; 5 = Madrid ; 6 = Trente

2. Je me situe dans le temps des réformes religieuses

1. A = 95 thèses de Luther.
2. B = excommunication de Luther par le pape.
3. C = 1540.
4. Concile de Trente.
5. D = début des guerres de religion en France.

3. Je sais utiliser les repères chronologiques

A. *David* (Donatello, 1430, musée du Bargello, Florence) : œuvre de la Renaissance. Un homme nu au corps parfait, qui renvoie à l'humanisme chrétien et rompt avec la pudeur chrétienne médiévale.

B. *Le Printemps* (Botticelli, 1478, galerie des Offices, Florence) : œuvre de la Renaissance. Le thème, inspiré de l'Antiquité, le réalisme et la perfection des corps (notamment Mercure à gauche) suffisent à le prouver.

C. *Annonciation* (XIV^e siècle, bibliothèque Marciana, Venise) : antérieure. Œuvre médiévale ne connaissant pas la perspective ; les personnages manquent de réalisme.

4. Je comprends les évolutions du château à la Renaissance

1. Le château de Najac est situé au sommet d'un promontoire difficile d'accès. Entièrement en pierre, il ne comporte que de rares ouvertures et son donjon domine le village et la vallée.
2. Il date du Moyen Âge.
3. Manifestement, il s'agit d'un ouvrage militaire dont la fonction principale est de défendre et contrôler la région.
4. À Chambord, on retrouve des tours rappelant le Moyen Âge.
5. Le château est cependant tout à fait nouveau dans sa conception. Les ouvertures sont nombreuses et la lumière pénètre par de multiples fenêtres. Le château, facile d'accès,

est entouré d'agréables et vastes jardins. Il s'agit manifestement d'un édifice destiné à être habité.

6. Le château de la Renaissance diffère donc beaucoup du château médiéval. Il ne s'agit plus d'un édifice militaire mais d'une résidence princière. Le soin apporté aux jardins et aux façades témoigne de l'importance du confort pour ses habitants. Le nombre de fenêtres reflète le peu d'importance attaché à sa défense.

5. Je connais la vie d'un réformateur :

Jean Calvin

– **Nom** : Jean Calvin (ou Cauvin).

– **Dates** : 1509-1564.

– **Études suivies** : études de droit à Orléans, puis à Bourges. Ensuite, la théologie et les lettres après la mort de son père. Fréquentations : il fréquente les milieux humanistes.

– **Date de conversion au protestantisme** : sans doute vers 1533. Rupture officielle avec l'Église en 1534.

– **Ville d'établissement** : Genève.

– **Attitude vis-à-vis de la France** : très intéressé par la France, il tente d'y défendre les protestants et d'y diffuser la religion réformée.

– **Œuvres principales** : *Institution de la religion chrétienne* (1536) et *Les Ordonnances ecclésiastiques* (1541).

6. Je reconnais l'action d'un mécène : François I^{er}

1. François I^{er} est le roi de France entre 1515 et 1547.

2. Il a attiré en France le Rosso, un grand artiste italien, dont il apprécie les œuvres. Il souhaite importer la Renaissance italienne en France.

3. François I^{er} a pourvu le Rosso de charges officielles et lui a confié la transformation du château de Fontainebleau. Il lui a également témoigné son admiration. Fort de ce soutien, le Rosso a pu décorer la galerie François I^{er} du château de Fontainebleau.

4. François I^{er} a soutenu, financé et protégé les artistes. Il est donc un mécène.

7. Je comprends les conceptions religieuses d'un artiste : Hans Baldung

1. Luther est tonsuré et porte une robe de bure, ce qui le désigne comme moine.

2. Il tient dans la main un livre, sans doute l'Évangile. Cela renvoie à la 62^e de ses thèses de 1517. Luther, dans l'Évangile, cherche le salut.

3. En plaçant la colombe et l'auréole au-dessus de sa tête, Baldung veut signifier que Luther est éclairé par Dieu et que la voie qu'il prêche est la bonne.

8. Je vérifie mes connaissances

1. La Renaissance s'est inspirée de l'Antiquité.

2. On l'appelle un mécène.

3. Parmi les nouvelles techniques, il y a la perspective et la peinture à l'huile.

4. Le mouvement de réforme religieuse de Luther est surnommé protestantisme.

5. Le concile de Trente (1545-1563) a engagé la réforme de l'Église catholique.